

Homélie pour le VIIème Dimanche du Temps Pascal

(Année B)

Au lendemain de la fête de l'Ascension, l'Évangile de ce dimanche nous donne de retrouver Jésus en prière. Dans cette prière, nous pouvons y découvrir ce qui caractérise la prière chrétienne. Avançons pas à pas pour scruter la prière de Jésus puis découvrir en quoi elle nous invite à élargir notre prière.

I – L'intimité de la prière.

a) La prière du Fils.

Dans l'Évangile, nous retrouvons Jésus en prière. Cette prière, elle comporte une attitude. Cette prière, elle comporte des paroles.

Pour prier, Jésus se met dans une disposition physique bien précise. St Jean nous le rapporte : « **Les yeux levés au ciel, Jésus priait** » (Jn 17,11). Cette petite incise des « **yeux levés au ciel** » pourrait sembler bien anecdotique. Pourtant, il n'en n'est rien. Le fait de lever les yeux au ciel traduit une attitude profonde. Cette attitude, elle consiste à se tourner vers le Père. L'attitude physique, en l'occurrence « **lever les yeux au ciel** », traduit une attitude intérieure profonde, celle de se mettre à l'écoute du Père.

J'entends parfois des personnes me dire : « **Mon père, je suis souvent distrait dans mes prières** ». Le fait d'être distrait procède de différentes raisons : un manque d'attention, un esprit qui vagabonde. Cependant, ces distractions dans la prière pourraient être plus rares si nous soignons davantage l'entrée dans la prière. Dans l'école ignatienne, on appelle cela la « mise en présence ». L'attitude physique est un des éléments de cette mise en présence. Prendre le temps de se poser, créer un « sas » entre l'activité que nous quittons et le moment où nous entrons dans la prière, faire un geste pour marquer notre désir de rencontrer le Seigneur, se mettre dans une attitude physique qui nous dispose à l'accueillir ; rien de cela n'est superflu. Peut-être que certains « lèveront les yeux au ciel », peut-être que d'autres prendront le temps de tracer sur eux un beau signe de croix, d'autres se mettront à genoux. Peu importe le geste que vous retiendrez du moment qu'il vous dispose à vous mettre en présence du Seigneur. Le geste que vous choisirez ou dont vous usez peut-être déjà est au service de cette attitude intérieure profonde, une attitude d'accueil, d'écoute du Seigneur.

Et nous, chers frères et sœurs, comment vivons-nous la prière ? Comment nous préparons-nous à entrer dans un temps de prière ?

Charnière : Après s'être mis dans l'attitude de la prière, Jésus prie. Il prie avec des mots. Il s'adresse à Celui qui l'a envoyé au milieu de nous et qu'Il appelle « Père ».

b) Une prière du Fils unique pour ses frères.

Dans sa prière, Jésus nous dévoile l'intimité qui le lie à son Père. Elle est ce lieu où Jésus se reçoit de son Père. Elle est aussi ce lieu où Il remet tout entre les mains de son Père. La prière est ce lieu du don permanent. Elle est le canal où se vit cet élan d'amour entre le Père et le Fils dans la force de l'Esprit-Saint. La prière est ce lieu où se vit une intimité profonde entre le Père et le Fils. Elle est le lieu où se vit un mouvement d'amour permanent entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

J'entends parfois des personnes me dire : « Je n'ai pas toujours été fidèle à ma prière du matin ou du soir ». J'entends également la réflexion suivante : « Il faudrait que je prie davantage ». A travers l'Évangile de ce dimanche, nous comprenons que la prière de Jésus n'est pas un exercice formel où il convient d'être fidèle à sa prière du matin ou du soir. Elle n'est pas plus un exercice d'endurance où plus nous prendrons de temps pour prier et plus nous aurons de chance d'être exaucé. La prière est avant tout un moment d'intimité avec Dieu. La prière est un moment de rencontre profonde avec le Seigneur. La qualité de la prière ne se mesure pas au temps passé en prière. La vraie prière est celle où se vit cette disponibilité au Seigneur, cette ouverture de cœur qui nous fait goûter la proximité de Dieu à ce qui fait notre vie.

Et nous chers frères et sœurs, comment vivons-nous la prière ? La vivons-nous comme un moment d'intimité avec le Seigneur ?

Transition : Importance de soigner l'entrée dans la prière, vivre la prière comme un temps d'intimité avec le Seigneur, continuons à scruter la prière du Seigneur pour qu'elle inspire notre prière.

II – L'ampleur de la prière.

a) Une prière ouverte aux autres.

Dans la prière qu'Il adresse à son Père, Jésus prie son Père pour ses frères et sœurs. Il prie pour que nous demeurions dans l'unité. Il prie pour que nous demeurions dans la fidélité au nom du Père, c'est-à-dire, que nous vivions dans la fidélité à son amour. Il prie afin que nous trouvions dans sa Parole la nourriture nécessaire pour grandir dans la vie reçue de Lui. Il prie afin que nous gardions vivante cette relation avec Lui, Lui la source de la vie.

Lorsque des personnes me confient des intentions de prière, elles m'invitent très souvent à prier pour elles-mêmes, pour une intention particulière qu'elles me confient : un examen médical à passer, une difficulté rencontrée à un moment donné. Il est important de prier à ces intentions confiées. Cependant, lorsque Jésus prie, Il ne demande pas pour Lui-même. Il prie son Père pour nous. La prière de Jésus est ouverte aux autres. Dans sa prière, Jésus n'est pas replié sur Lui-même. Il prie pour ses frères et sœurs en humanité. Il prie pour notre monde. Il prie pour que grandisse la communion fraternelle entre nous et avec les hommes et les femmes de bonne volonté.

Et nous, chers frères et sœurs, comment vivons-nous la prière ? Quelle place occupent les autres, la vie du monde, les défis posés à notre société dans ma prière ?

Charnière : Dans sa prière, Jésus prie pour nous.

b) La prière du Fils unique pour ses frères.

Dans sa prière, le Fils unique qu'est Jésus-Christ prie pour ses frères et sœurs que nous sommes. Dans l'Évangile de ce dimanche, nous voyons toute l'attention de Jésus pour chacun de nous : « **J'ai veillé sur eux** » (Jn 17,12). Au milieu des épreuves ou des tentations qui peuvent nous assaillir, Jésus prie pour nous : « **Je ne prie pas pour que tu les retires du monde mais pour que tu les gardes du Mauvais** » (Jn 17,15).

Parfois, des personnes me confient : « **Dieu m'a oublié. Je ne compte pas vraiment pour Lui** ». Ces paroles s'expliquent par la souffrance personnelle de ces hommes ou de ces femmes. Cette souffrance, il convient de la respecter. Cependant, cette souffrance ne doit pas nous faire oublier que le Seigneur prie pour nous. Ces blessures si profondes qui peuvent nous entraver dans notre humanité ne doivent occulter cette prière que le Seigneur adresse pour nous et notre société à son Père. Lorsque nous n'avons plus la force de prier, de nous tourner vers Dieu, le Christ ne cesse pas de prier pour nous.

Et nous, chers frères et sœurs, comment vivons-nous la prière ? Que j'ai envie de prier ou non, que j'en ai la force ou non, ai-je conscience que le Christ continue de prier pour moi et pour mes frères et sœurs ?

Conclusion : Seigneur Jésus, nous Te bénissons pour Ta prière qui creuse en nous cette intimité avec Ton Père et notre Père. Elargis notre prière, soutiens-nous dans la prière Amen.